

Cinquième Dimanche de Pâques

(01-02 mai 2021)

Chers Frères et Sœurs en Jésus ressuscité,

Depuis la Fête de Pâques, la Liturgie nous fait relire les méditations de l'Apôtre Saint Jean dans le 4^{ème} Evangile et dans sa 1^{ère} Epître, ainsi que l'histoire de la première communauté chrétienne après la résurrection de Jésus. Cette première communauté des croyants a vécu dans l'angoisse des persécutions à cause de leur foi ; persécutions auxquelles Saul, devenu Paul, contribua largement ; à tel point que lorsqu'après sa conversion, il résolut de revenir à Jérusalem avec l'intention de rallier le groupe des disciples, il rencontra une sorte de réticence légitime. Il a fallu la médiation de Barnabé pour tranquilliser les Apôtres et le peuple, et permettre à Paul de passer du statut de persécuteur invétéré des chrétiens au statut d'annonciateur de la Bonne Nouvelle. En effet, *« Dès lors, Paul allait et venait dans Jérusalem avec les Apôtres, prêchant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque et discutait avec eux »*. Mis en danger par ces derniers, il reçoit la protection des chrétiens.

Après la persécution de Paul, on nous dit que *« l'Eglise était en paix, dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie. Dans la crainte du Seigneur, elle se construisait et elle avançait ; elle se multipliait avec l'assistance de l'Esprit Saint »*. Si l'Eglise pouvait et devait être telle, il a fallu qu'elle soit greffée en Jésus-Christ ressuscité, comme le sarment sur la vigne. Demeurant dans le Christ et puisant la sève de sa grâce, l'Eglise pouvait alors pratiquer le commandement de l'amour : aimer Dieu et le prochain ; aimer *« non par des paroles et des discours, mais en actes et en vérité »*.

Aujourd'hui, plus que jamais, Frères et Sœurs, nous devons essayer de reproduire dans nos communautés, les qualités, la spiritualité et les bonnes œuvres de la communauté chrétienne d'origine à Jérusalem : demeurer dans l'intimité du Père et du Fils ; vivre dans la paix et la crainte du Seigneur ; avancer et se multiplier avec l'assistance de l'Esprit Saint ; être fidèles au commandement de l'amour mutuel ; plaire en tout au Seigneur.

Ensemble, méditons et intériorisons quelques appels forts, contenus dans la parole de Dieu de ce dimanche : *« *Moi, je suis la vigne, dit Jésus, et mon père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon père l'enlève ; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage* ». Qui mieux que nous, pourrait comprendre la force des images et leur signification ? La vigne, les sarments : c'est notre environnement. Tailler, couper, émonder, jeter au feu : c'est notre travail ! Le vigneron : c'est nous. Eh bien, que tout cela nous aide à mieux aimer le Seigneur et nous attacher à lui ! *« *Ce qui fait la gloire de mon Père, dit encore Jésus, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi vous serez pour moi des disciples* ». Ainsi, le Père contribue lui-même à la mission de son Fils, qui est d'amener les hommes au Père. C'est une Mission au bout de laquelle le Père est glorifié, par le Fils et dans l'Esprit, « *puisque'il nous a donné son Esprit* » (I, Jean). *« *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* ». En positif, cela revient à dire qu'avec le Christ nous pouvons tout ; comme le disait l'Apôtre Paul s'adressant aux Philippiens : « *Je peux tout en Celui qui me rend fort* » (Ph 4, 13).

Oui, chantons au Seigneur un chant nouveau,

Car il a fait des merveilles ;

Aux nations, il a révélé sa justice,

Alléluia !